n°.64.

Les deux observations envoyées à l'academie par — m.r Monlac cy devant chirurgien major du — regiment de butta foco, actuellement aide major des hopitaux militaires de corse, contiennent le detail de deux guerisons des fistules lacrimales obtenus par des fumigations emollientes, qui furent continuées — jusqu'à ce qu'on soit parvenu a voir sortir abondament les vapeurs par les points lacrymaux, et se repandre sur les joues. elles furent faites a l'aide d'un entonnoir, qu'on mettoit dans le nez, afin d'en recevoir la vapeur l'espace d'environ un quart d'heure autant le matin et autant le soir. au bout d'un mois elles sortirent, ce qui determina m.r Monlac a servir de celles faittes avec le vin dans le quel on avoit disloud une petite quantité de vitriol blanc qui furent continuées jusqu'à parfaite guerison, qui arriva vers la fin du troisieme — mois.

ARC 43 n° 43

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la malade qui fait le sujet de la premiere — observation est une demoiselle agée de dix neuf ans, elle avoit une fistule lacrymale depuis quatorse ans a la suite de la petite verole

La seconde est agée des douze ans, elle etoit affecté depuis pres de deux ans dune fistule lacrymale, accompagnée dophthtalmie aux deux yeux, dont il decouloit un flux de larmes habituel chassie si acre et si abondante que les joues en etoient alterées, qui avoit resisté a tous les — remedes capables dadoucir lacrimonie de la lymphe lacrimale, les fumigations joint à lusage interieur du petit lait, des bains et autres remedes propres à detruire le vice scrophuleux, la malade a été guerie en deux mois de tems.

Les fumigations qui ont été proposées par mr. Louis dans le second tome des memoires de l'academie de chirurgie, ne peuvent produire que de tres bons effets, en se rapellant la structure des parties affectées, et en reflechissant sur les causes des maladies des voyes lacrimales, il est aisé de concevoir, que ce moyen tout simple quil est, joint aux remedes interieures, vaut infiniment mieux, que les injections, les meches, et n'en a pas les memes inconveniens et peut convenir dans les cas ou la maladie se borne aux voyes lacrymales seules. doù je conclu que ces deux observations meritent l'attention de l'academie. ce 25 aoust 1773 Deshais Gendron

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE